

# Hors de la nuit

Des entreprises de pointe, ambassadrices du Made in Luxembourg, au Bourget

Alain Ducat

La zone d'activité de Foetz ne trahit en rien la présence, discrète, mais pas cachée, d'une entreprise qui figure parmi les plus pointues au monde dans sa niche. A deux pas des grandes enseignes commerciales, à portée de tir des extensions du Technoport, une poignée de très jeunes ingénieurs et techniciens font de la recherche, du développement, du montage de pièces pour une production en petites séries, un business en pleine croissance aussi. Actinblack fournit ainsi des instruments de vision nocturne, d'optique et de visée, pour tireurs d'élite. Au top de ce qui se fait sur la planète...

Du côté de Sandweiler, Saturne Technology s'est spécialisée dans la conception de pièces de haute précision par assemblage laser, sur base d'une bluffante impression 3D. La PME d'une douzaine de personnes s'est fait un nom et travaille pour les plus grands, dans l'aéronautique, le spatial, l'automobile, le médical...

Ce ne sont que deux exemples. Mais ils sont révélateurs de ce «Made in Luxembourg» qui, bien qu'ayant déjà fait largement ses preuves, surprend encore. Parce que c'est de l'innovation en concentré, du pointu qui marche à grands pas, et parce que c'est au Grand-Duché que tout cela existe bel et bien...

Mettre en vitrine l'excellence du pays dans des domaines high-tech, liés au spatial et à l'aéronautique, c'est justement l'ambition de la délégation luxembourgeoise qui sera présente au 52<sup>e</sup> salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, à Paris (du 19 au 25 juin).

En soi, ce n'est pas une première pour le pavillon luxembourgeois, désormais intégré dans le paysage de cet événement majeur pour les «contrôleurs» du ciel, voire de la galaxie.

Le ministère de l'Economie, la Cham-

bre de commerce, en partenariat étroit avec l'ambassade du Luxembourg en France et le Business Club France-Luxembourg qui y est associé, emmènent une fois de plus leur stand (il porte le n°64, dans le Hall 2b) et surtout une quinzaine d'entreprises dans ce salon organisé par le SIAE, filiale du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS).

Evidemment, le Grand-Duché y porte ses ambitions dans le domaine spatial, héritées de SES, créée en 1985 avec l'appui du gouvernement et devenue, depuis Betzdorf, le premier opérateur mondial du marché des services fixes par satellite.

Sous le drapeau rouge-blanc-bleu s'aligneront aussi LuxGovSat, la société d'initiative publique/privée de télécommunication satellitaire à vocation militaire, Planetary Resources – The asteroid mining company, Deep Space Industries Europe, Luxspace, Ispace, Hitec Luxembourg ou Gradel, ambassadeurs d'un micro-pays conquérant de l'espace, des télécommunications et des ressources à découvrir au-delà des univers connus. Luxinnovation et le List seront également de la partie pour soutenir la quête née de la R&D et en montrer les fruits terrestres.

D'autres entreprises seront là pour démontrer que, autour des gens qui ont le nez en l'air, s'est déjà développé un écosystème terre à terre qui fonctionne: Eurocomposites, active dans la construction et les aménagements de cabines ou d'aéronefs; CPI, qui fait dans la sous-traitance électronique, mécanique et métallurgique pour de grands donneurs d'ordre du secteur aéronautique; CAE Aviation, qui est spécialisée dans les systèmes de navigation, d'aide au pilotage ou d'équipements embarqués, notamment les armements aéroportés.

Tout cela démontre, s'il en est encore besoin, qu'une industrie, à défaut d'en

cache une autre, peut s'y arrimer et se développer dans sa niche de compétences. Une stratégie qui colle parfaitement à ce que le Grand-Duché souhaite.

C'est ce qu'a donc appliqué Walter Grzymlas, expérimenté dans les procédés laser, avec Saturne Technology. Fondée en 2001, l'entreprise a rapidement gagné la confiance de clients industriels exigeants, notamment dans l'aéronautique comme Safran, Airbus ou Boeing...

Il y a sept ans, la PME a pris le virage de l'impression 3D, pour se spécialiser dans la fabrication additive, une technologie de fusion laser sur un lit de poudre métallique, transformée en un composant ou une pièce, directement à partir de sa représentation numérique en 3D. La pierre philosophale de l'industrie high-tech, pour produire plus vite, avec une précision diabolique, et à moindre coût...

Saturne Technology, qui multiplie les certifications et les récompenses décernées par les clients, a investi cette année dans sa troisième machine et, avec 20 à 30% de parts de marché gagnées par an et plus de 600.000 pièces produites annuellement, se pose en phare, luxembourgeois, de l'industrie mondiale, membre d'un cercle fermé de fournisseurs clé en main de pièces pour moteur de fusée ou d'avion, entre autres.

Retour à Foetz. Sous le plateau de bureaux, prévu pour accueillir davantage de talents, dans une pièce au rez-de-chaussée, invisible depuis l'allée menant au bâtiment et sécurisée sans être un bunker,

”

*Une industrie, à défaut d'en cacher une autre, peut s'y arrimer et se développer dans sa niche de compétences.*



Walter Grzymlas a pris le virage de l'impression 3D pour Saturne Technology, déjà férue d'usinage de précision laser. De quoi sortir des pièces très demandées par des secteurs de pointe



quelques paires de mains assemblent de minuscules composants et pièces de précision (fabriqués par des fournisseurs spécialisés, tous basés en Europe) – de l'artisanat, de l'orfèvrerie quasi, de l'optique de pointe en tout cas – pour former une paire de jumelles à vision nocturne. C'est le cœur de métier d'Actinblack. Ils sont cinq à y travailler aujourd'hui, et embauchent, au goutte à goutte selon un carnet de projets et de commandes bien plein pour plusieurs années, des profils techniques, des compétences en ingénierie, en optique, en connaissance des terrains hostiles.

La PME fondée en 2013 par un duo de très jeunes gens, luxembourgeois et allemand, reste, malgré une croissance à deux chiffres chaque année, complètement inconnue, du grand public en tout cas.

Car dans le monde des unités d'élite militaires, des forces spéciales, des groupes d'intervention de la police, elle s'est taillé une solide réputation par l'excellence de ses idées mises en pratique. 100% d'export, très contrôlé et légalement encadré, un peu partout sur la planète.

Le plus gros de l'activité, c'est de la recherche et du développement. Ici, on imagine, on propose un nouveau «gogle», pour l'aviation (le dernier-né, présenté au Bourget), pour la vue depuis un hélicoptère de surveillance ou la visée d'un sniper nocturne par exemple. On le soumet aux exigences du terrain, on s'adapte aux requêtes et suggestions des utilisateurs. On fait évoluer le produit, on le fabrique et on le vend. Sans intermédiaire.

Chaque produit n'est pas sorti en

grosse série – tout est assemblé à la main à Foetz – mais chaque pièce vaut son pesant d'or – l'objet fini peut vite se chiffrer à plusieurs dizaines de milliers d'euros – et a son succès. Aux Etats-Unis, au Japon, en Australie, en Afrique du Sud...

Le secret, avouent ces gens inventifs discrets par nature et par respect pour la clientèle, c'est l'intelligence, le caractère unique des produits, la technicité, et la flexibilité. La concurrence – ils sont peu dans ce créneau étroit à l'échelle planétaire –, plutôt sortie de grands groupes d'armement, n'a pas les mêmes facilités d'adaptation.

Ni ce côté cool, pas du genre à se monter du col. Et l'entreprise, comme le précise le CEO Reimer von Essen, tient à son éthique, technique, ingénieuse, hors des sentiers rebattus des marchands d'armes fatales – ce n'est d'ailleurs pas le focus des «opticiens» luxembourgeois.

En revanche, Actinblack est fière de son métier et de son ancrage grand-ducal, et défilera volontiers sous le pavillon hissé au Bourget. A la rencontre d'un marché très spécifique, sur un sol français jalousement gardé par ceux du secteur. Viser juste et avoir la bonne vision, tout est là.

Et, à Paris comme ailleurs, le Made in Luxembourg qui réussit le défi de l'innovation sort bel et bien de la nuit où une certaine imagerie populaire avait pu le ranger.

”

*Actinblack s'est fait un nom par l'excellence de ses idées mises en pratique. Elle fait 100% d'export, très contrôlé et encadré, un peu partout sur la planète.*

